



 Samedi 16 juin 2018 
50ans Journée portes ouvertes
Place d'armes de Bure

A photograph of a large group of soldiers in formation on a rooftop or elevated platform. They are standing in a line, facing forward. The sky is dark and cloudy, suggesting a dramatic or somber atmosphere. A tank is visible in the background on the right side.

On fêtera en juin les 50 ans d'un site qui s'est camouflé dans le paysage ajoulot

► **La place d'armes de Bure** fête ses 50 ans cette année, elle qui a été inaugurée en avril 1968.

► **Les activités militaires** font beaucoup moins rouspéter dans le Jura, devenu peut-être aussi suisse que d'autres cantons.

► **Une porte ouverte** en juin permettra à la population de (re)découvrir le site militaire et ses activités.

La place d'armes de Bure fêtera les 50 ans de son ouverture cette année. Le public pourra assister à différentes animations présentées lors d'une porte ouverte le 16 juin, alors que les officiels seront reçus la veille.

De la controverse du départ, qui a divisé pour un temps la population jurassienne, on est arrivé 50 ans plus tard à une quasi-intégration des activités militaires dans le biotope ajoulot. Pourquoi fêter? Parce que c'est un anniversaire rond, et que l'armée veut montrer aux Jurassiens ce qu'elle fait dans sa région. «Je dirais que les relations avec les autorités et la population sont très bonnes», explique le commandant Philippe Brulhart. On parle d'autorités cantonales et communales.

Une place ouverte à la veille de mai 1968

Il y a encore de temps en temps un coup de téléphone de mécontentement. Mais c'est rare, bien plus rare que lors de son entrée en fonction à Bure il y a dix ans, se souvient le colonel Brulhart. On est aussi bien loin du climat d'il y a 50 ans.

Inauguré le 22 avril 1968, quelques jours avant les échauffourées de mai 1968 en France, l'ouvrage avait suscité la polémique, dans le monde agricole notamment, lui qui voyait partir de grandes surfaces de terres cultivables. On n'en est plus là aujourd'hui.



Ouverte quelques jours avant mai 1968, la place d'armes de Bure a fait parler d'elle il y a 50 ans, mais s'est désormais fondue dans le paysage ajoulot.



Des exercices à Nalé

La place d'armes a prévu différentes animations pour les festivités de juin, un peu comme elle l'avait fait pour inaugurer ses simulateurs de combats de char il y a moins de dix ans.

Il y aura des exercices de combat dans le village de Nalé, différentes présentations sur la place d'armes, la possibilité aussi de faire un tour en char et des tests d'armes avec des simulateurs. Outre les chars et tout l'entourage technologique qui permettent d'exercer le combat, des troupes de l'artillerie, de l'infanterie et du génie seront présentes pour participer à ces démonstrations.

On inaugurera un monument commémoratif, précise le commandant, qui en laisse toutefois la surprise.

Les forces aériennes seront présentes à Bure

Les forces aériennes seront également présentes à Bure,

avec au minimum, des démonstrations de vol du Super Puma Display Team et du FA 18 Hornet solo Display. Ce devrait être pour samedi en début d'après-midi. Il s'agira bien de démonstrations, et non de simples survols, pré-

cise le commandant Brulhart.

Différents partenaires ou entités proches de l'armée se présenteront également durant ces portes ouvertes. Parmi eux figurent le Groupe d'intervention et tireurs d'éli-

te de la police cantonale, la police militaire, le corps des gardes-frontière, Jura Tourisme, etc.

Les fournisseurs locaux de la place d'armes seront présents et le restaurant ouvrira ses portes au public.

La journée officielle, vendredi 15 juin, se déroulera en présence du chef de l'instruction de l'Armée suisse, le commandant de corps Daniel Baumgartner. Ce sera l'occasion pour les invités de voir les réalisations et rénovations du site depuis quelques années.

Jusqu'à 1500 personnes certaines semaines

La place d'armes connaît un excellent taux d'occupation, en 2018 aussi. Le raccourcissement de la durée des écoles de recrue menaçait le site de Bure d'un abandon du passage à Bure des écoles de recrue d'artillerie. Ce ne sera pas le cas finalement. Il n'y aura que trois semaines sans troupe cette année, et des pointes d'affluence avec 1500 personnes sur le site. «Ce sera difficile, mais ça va aller.»

Ce qui fait le succès de Bure, dans un contexte de réduction des effectifs de l'armée? «C'est une place idéale pour la troupe, avec un centre d'instruction performant et des prestations qui semblent satisfaire tout le monde», conclut Philippe Brulhart.

DANIEL FLEURY

Nourriture et rénovations profitent surtout à la région

► **Trois francs sur quatre sont dépensés sur place**

L'armée suisse n'est plus la vache à lait d'hier et de nombreux professionnels de la région l'ont compris à leurs dépens. Mais le commandant (fribourgeois) de la place d'armes met un point d'honneur à faire acheter local par la troupe qui s'arrête à Bure. On privilégie les achats auprès des commerçants des quatre communes de la place d'armes, soit Basse-Allaine, Courchavon, Bure et Fahy. On fait donc l'inverse de certains bataillons, qui peuvent parfois pratiquer des achats en gros dans d'autres régions ou cantons que ceux qui les hébergent. En 2015, si les achats locaux représentaient la moitié des dépenses pour la subsistance, on oscille actuellement entre 73% et 75%, se réjouit le colonel Brulhart. Et l'on ne parle là que d'achats faits dans ces quatre communes, dont Porrentruy ne fait pas partie, précise le commandant. Côté chiffres, la place d'armes accueille entre 140 000 et 200 000 nuitées par année entre la place d'armes et les abris de protection civile.

► **Plus de 100 millions pour rénover**

Inaugurée il y a 50 ans, la caserne de Bure est à mi-parcours d'une très grande rénovation, avec pratiquement deux étapes termi-

nées. La première (2013-2017) a permis de rénover quatre casernes. Durant cette période, on a dû loger la troupe dans des abris de protection de la région, qui ont été fortement sollicités. La seconde étape a été entamée en 2016 et devrait se terminer l'an prochain. On a refait cuisines et réfectoires, ainsi que le centre de rétablissement; ce mini-arsenal permet aux militaires jurassiens de retirer ou rendre du matériel. La caserne des officiers sera elle refaite en août 2019.

► **Troisième étape dès 2016**

Tous ces travaux ont déjà coûté 52 millions de francs et il en faudra une fois autant, et sans doute plus, pour réaliser la troisième étape. Celle-ci s'avère plus importante que prévu, coûtera plus cher aussi, raison pour laquelle son démarrage a été repoussé à 2026. Elle touchera notamment l'infirmerie, les bâtiments de l'instruction, les chars et le stationnement sur la place d'armes. Si ces travaux sont soumis aux règles sur les marchés publics, les entreprises jurassiennes en profitent très largement, et de plus en plus, observe le commandant Brulhart. DF